

MUDAM



Michel Majerus, *Ohne Titel*, 1993 © Michel Majerus Estate, 2023 | Courtesy Private Collection | Photo : Jens Ziehe, Berlin

Dossier de presse Pressedossier Press Kit

Michel Majerus

SINNMASCHINE

Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean

mudam.com

MUDAM

Michel Majerus

SINNMASCHINE

31.03.2023 — 01.10.2023

Commissaires Bettina Steinbrügge, assistée par Clémentine Proby
Espace Grand Hall

Au cours de ce qui fut une carrière brève mais exceptionnellement prolifique, Michel Majerus a su se faire le reflet de son époque, des décennies marquées par la globalisation de la consommation et l'essor des technologies numériques. Ses grandes peintures et installations, qui opèrent par « sampling » et collage pour remixer un vaste répertoire d'images et de textes empruntés à l'histoire de l'art, aux jeux vidéo, à la publicité et à la musique électronique, résonnent avec la frénésie d'images et d'informations qui imprègnent la société contemporaine à travers l'omniprésence d'internet. Ce faisant, Majerus a entrepris de transgresser les règles bien établies de la peinture pour réinterpréter la culture pop des années 1990 et 2000. En s'inspirant de ces diverses influences, le travail de Majerus n'a cessé d'engager un dialogue avec les évolutions culturelles de son époque ainsi qu'avec les paramètres de la création artistique.

Les installations de Michel Majerus explorent souvent le rôle croissant du numérique, encourageant les visiteurs à les parcourir pour expérimenter les cultures visuelles émergentes de manière immersive. L'œuvre *SINNMASCHINE* [Machine à sens] (1997), point de départ et entrée de l'exposition dans le Grand Hall du Mudam, ne déroge pas à la règle. Le plancher industriel métallique de cette installation, dont le titre renvoie au célèbre album *The Man-Machine* (1978) du groupe électro allemand Kraftwerk, rappelle un dancefloor sur lequel résonnent les pas des visiteurs. Dans son travail, l'artiste multiplie les techniques, thèmes et motifs issus du monde de l'informatique, de la bande dessinée et de la publicité, qu'il met en dialogue avec l'histoire de l'art. Ces échanges se donnent à voir clairement dans *SINNMASCHINE*, où des logos de marques comme Nike subissent le même traitement que les références à d'autres artistes comme Gerhard Richter ou à ses propres œuvres. Au moyen du sampling, qui lui permettait d'associer librement et de manière non hiérarchique des éléments disparates, Michel Majerus a su créer son propre univers pictural et donner une impulsion nouvelle à la peinture. Par l'exagération, les ruptures stylistiques, la fragmentation ou la confrontation délibérée, il a interrogé le rapport des images à la réalité, créant ses propres espaces artistiques au sein du lieu d'exposition et transformant ses œuvres en environnements.

Dans une structure rappelant les échafaudages de différents formats que l'artiste a lui-même construits à plusieurs reprises pour y faire figurer ses œuvres, Mudam présente une sélection de peintures issues de différentes époques de sa carrière. À la manière d'un projet de recherche, *Michel Majerus. SINNMASCHINE* illustre les multiples façons dont l'artiste a transposé ses propres recherches en peinture. La scénographie intègre ainsi sa bibliothèque, de manière à témoigner de ses intérêts variés, mais caractéristiques de son époque, tandis que ses carnets de notes et ses livres réunis offrent divers points de vue sur sa pratique artistique. Par ailleurs, ses cassettes VHS, compilant des enregistrements de programmes de télévision; de vidéo clips, de documentaires ou encore de longs métrages provenant de chaînes publiques, de MTV ou de VIVA; contextualisent et mettent en relief la profondeur d'œuvres à l'apparence plane, en en renouvelant l'actualité. Cette juxtaposition doit en outre permettre d'induire un changement significatif dans la manière dont nous appréhendons l'œuvre de Michel Majerus en nous aidant à approfondir notre compréhension de l'artiste et des rapports qui lient son travail à l'histoire de l'art et les discours de son époque. Publié durant la durée de l'exposition, un livre basé sur le symposium *what looks good today may not look good tomorrow: The Legacy of Michel Majerus*, qui s'est tenu à l'automne dernier, viendra compléter cette nouvelle perspective sur l'œuvre qu'il nous a laissée. Cette publication sera la première d'une série d'études publiées conjointement par Mudam et Sternberg Press.

Michel Majerus

SINNMASCHINE

31.03.2023 — 01.10.2023

Kuratorinnen Bettina Steinbrügge, assistiert von Clémentine Proby
Ort Grand Hall

In seiner kurzen, aber produktiven Karriere hat Michel Majerus den Geist seiner Zeit eingefangen – Jahrzehnte, die von der Ausbreitung der globalisierten Konsumkultur und der digitalen Technologie geprägt waren. Seine großformatigen Gemälde und Installationen zeichnen sich durch das visuelle Sampling und die Collage eines eklektischen Repertoires von Bildern und Texten aus. Sein Werk, das sich frei aus der Kunstgeschichte, aus Videospielen, Werbung und elektronischer Musik speist, reflektiert den Bilder- und Informationsrausch, der die heutige Gesellschaft durch die Allgegenwart des Internets durchdringt. Majerus überschreitet dabei die Regeln der Malerei und interpretiert die Popkultur der 1990er und frühen 2000er Jahre neu. Er nutzte diese Einflüsse in einer Weise, die nicht nur eine Auseinandersetzung mit breiteren kulturellen Entwicklungen, sondern auch mit den Parametern künstlerischer Praxis und Rezeption implizierte, die auch heute noch von Bedeutung ist.

In Majerus' Installationen wurde meist die wachsende Rolle des Digitalen untersucht und dem Besucher die Möglichkeit gegeben, durch neue visuelle Kulturen zu wandern und diese immersiv zu erleben. *SINNMASCHINE* (1997), Ausgangspunkt und Eingang zur Ausstellung im Grand Hall des Mudam, ist eine dieser Installationen. In Anlehnung an *The Man-Machine* (1978), das ikonische Album der deutschen Elektropopgruppe Kraftwerk, gleicht der industrielle Metallboden einer Tanzfläche, auf der die Schritte der Besucher widerhallen. Majerus arbeitete mit verschiedenen Techniken, Themen und Motiven aus der Welt des Computers, der Comics und der Werbung und setzte sie in einen Dialog mit der Kunstgeschichte. In der Installation *SINNMASCHINE* werden diese Wechselwirkungen sichtbar: Marken wie Nike werden ebenso verarbeitet wie Verweise auf Künstler wie Gerhard Richter und Majerus' eigene Werke. Mit dieser Methode des Samplings, die verschiedene Elemente frei und unhierarchisch kombiniert, schuf Majerus eine eigene Bildwelt und gab der Malerei wichtige neue Impulse. Durch Übertreibungen, Stilbrüche, Fragmentierungen oder bewusste Konfrontationen hinterfragte er das Verhältnis von Bild und Wirklichkeit, schuf eigene Räume innerhalb von Ausstellungen und verwandelte sein Werk in ein Environment.

In einer Gerüststruktur, die auf die Architekturen verweist, die er selbst immer wieder in unterschiedlichen Formaten gebaut hat, zeigt Mudam eine Auswahl seiner vielseitigen Gemälde aus verschiedenen Phasen seines Schaffens. In der Art einer Forschungsausstellung zeigt *Michel Majerus. SINNMASCHINE* die vielfältigen Umsetzungen seiner Recherchen in die Malerei. Integriert in die Struktur ist seine Bibliothek, die einen deutlichen Hinweis auf seine vielfältigen, aber zeittypischen Interessen gibt; seine Notizbücher und gesammelten Publikationen erlauben eine differenzierte Lektüre dieser künstlerischen Praxis. Darüber hinaus verleihen Majerus' VHS-Kassetten - kopiertes Videomaterial vom öffentlich-rechtlichen Fernsehen über MTV- und VIVA-Aufnahmen bis hin zu Dokumentar- und Spielfilmen - seinen Gemälden eine neue Dringlichkeit und verleihen der Flächenhaftigkeit der meisten seiner Werke zusätzlichen Kontext und Tiefe. Die Gegenüberstellung von Archivmaterial und Gemälden kann den Blick auf das Werk von Majerus erheblich verändern, und wir hoffen, unser gegenwärtiges Verständnis des Künstlers und seines Verhältnisses zur Kunstgeschichte und zu den Diskursen seiner Zeit zu vertiefen. Eine auf dem Symposium vom letzten Herbst basierende Publikation, *what looks good today may not look good tomorrow: The Legacy of Michel Majerus* wird diese erweiterte Sichtweise vervollständigen und in Verbindung mit der Ausstellung erscheinen. Die Publikation wird die erste in einer Reihe von Studien sein, die gemeinsam von Mudam und Sternberg Press herausgegeben werden.

Michel Majerus

SINNMASCHINE

31.03.2023 — 01.10.2023

Curators Bettina Steinbrügge, assisted by Clémentine Proby
Location Grand Hall

Throughout his short but prolific career, Michel Majerus captured the spirit of his time – decades marked by the expansion of globalised consumer culture and digital technology. His large-scale paintings and installations are characterised by the visual sampling and collage of an eclectic repertoire of imagery and text. Borrowing freely from art history, video games, advertising and electronic music, his work resonates with the frenzy of images and information that pervades contemporary society through the ubiquity of the internet. Thus, Majerus transgressed the rules of painting and reinterpreted the pop culture of the 1990s and early 2000s. He used these influences in a way that implied an engagement not only with broader cultural developments, but also with the parameters of artistic practice and reception in a way that is still relevant today.

Majerus's installations typically explored the growing role of the digital, allowing visitors to walk through and experience emerging visual cultures in an immersive way. *SINNMASCHINE* [Sense, or Meaning Machine] (1997), the departure point and entrance to the exhibition in the Grand Hall of Mudam, is one of these. Referencing *The Man-Machine* (1978), the iconic album by German electronic music band Kraftwerk, its industrial metal floor resembles a dance floor on which visitors' footsteps resonate. Majerus worked with different techniques, themes and motifs from the world of computers, comics and advertising, and put them in dialogue with art history. In the installation of *SINNMASCHINE*, we can see these conversations happening: brands such as Nike are treated equally to references to artists such as Gerhard Richter and Majerus's own works. With this sampling method which freely and non-hierarchically combines different elements, Majerus created his own world of images and gave painting important new impulses. Through exaggeration, stylistic breaks, fragmentation or deliberate confrontation, he questions the relationship of images to reality, creating his own artistic spaces within exhibitions, transforming his work into an environment.

In a scaffolding structure that refers to the architectures that he himself repeatedly built in a variety of formats, Mudam displays a selection of his multifaceted paintings from diverse phases of his creative career. In the manner of a research exhibition, *Michel Majerus. SINNMASCHINE* illustrates the manifold ways in which he translated his research into painting. His library is integrated into the structure, which gives a clear indication of his varied but time-typical interests; his notebooks and collected publications allow for differentiated readings of this artistic practice. In addition, Majerus's VHS tapes – from copied video material from state television, MTV and VIVA recordings to documentaries and feature films – lend a new urgency to his paintings, adding additional context and depth to the flatness of most of his works. This juxtaposition of archival material with the paintings can significantly change the way we look at Majerus's work, and we hope to deepen our current understanding of the artist and his relationship to art history and the discourses of his time. A publication based on last autumn's symposium, *what looks good today may not look good tomorrow: The Legacy of Michel Majerus* will complete this expanded view and will be published in conjunction with the exhibition. The publication will be the first in a series of studies co-published by Mudam and Sternberg Press.

L'artiste

Michel Majerus (1967, Esch-sur-Alzette – 2002, Niederanven) a étudié à l'Académie d'État des Beaux-Arts de Stuttgart avant de s'installer à Berlin où, hormis un séjour d'un an à Los Angeles, il a vécu et travaillé jusqu'à sa mort prématurée en 2002. Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles, notamment au KW Institute for Contemporary Art, au Kunstverein de Hambourg et au Neuer Berliner Kunstverein, qui figurent au côté de treize autres musées allemands ayant mis à l'honneur des œuvres de leurs collections dans le cadre du projet d'exposition *Michel Majerus 2022*. Son travail a précédemment fait l'objet de nombreuses expositions monographiques, notamment au Kunstmuseum Stuttgart (2011), au Mudam Luxembourg (2006), au Stedelijk Museum Amsterdam (2005), à la Kunsthau Graz (2005), aux Deichtorhallen Hamburg (2005), à la Tate Liverpool (2004), au Hamburger Bahnhof à Berlin (2003) et à la Kunsthalle Basel (1996).

Der Künstler

Michel Majerus (1967, Esch-sur-Alzette – 2002, Niederanven) studierte an der Staatlichen Akademie der Bildenden Künste in Stuttgart, bevor er nach Berlin übersiedelte, wo er – abgesehen von einem einjährigen Aufenthalt in Los Angeles – bis zu seinem frühen Tod im Jahr 2002 lebte und arbeitete. Sein Werk wurde in Einzelausstellungen in den KW Institute for Contemporary Art, Berlin, im Kunstverein in Hamburg und im Neuen Berliner Kunstverein gezeigt sowie in dreizehn weiteren Museen, die im Rahmen der deutschlandweiten Ausstellungsreihe *Michel Majerus 2022* Werke aus ihren Sammlungen präsentierten. Zu den bisherigen Einzelpräsentationen zählen das Kunstmuseum Stuttgart (2011), das Mudam Luxemburg (2006), das Stedelijk Museum, Amsterdam (2005), das Kunsthau Graz (2005), die Deichtorhallen Hamburg (2005), die Tate Liverpool (2004), der Hamburger Bahnhof, Berlin (2003) und die Kunsthalle Basel (1996).

The artist

Michel Majerus (b. 1967, Esch-sur-Alzette – d. 2002, Niederanven) studied at the State Academy of Fine Arts in Stuttgart before moving to Berlin, where, apart from a one-year stay in Los Angeles, he lived and worked until his untimely death in 2002. His work has been shown in solo exhibitions at KW Institute for Contemporary Art; Kunstverein in Hamburg and Neuer Berliner Kunstverein, among thirteen other museums featuring works from their collections, as part of the Germany-wide exhibition series *Michel Majerus 2022*. Previous solo presentations include Kunstmuseum Stuttgart (2011); Mudam Luxembourg (2006); Stedelijk Museum, Amsterdam (2005); Kunsthau Graz (2005); Deichtorhallen Hamburg (2005); Tate Liverpool (2004); Hamburger Bahnhof, Berlin (2003) and Kunsthalle Basel (1996), among others.

Événements Events

30.03.2023 | 19h00–00h00

Vernissage et after party au Mudam Café

05.04.2023 | 10h00–12h00

05.04.2023 | 14h00–17h00

Artfreak Workshop: Visual Sampling

19.04.2023 | 12h30–13h30 | Grand Hall | EN

Midi de l'art with Bettina Steinbrügge, curator of the exhibition

24.04.2023 – 26.05.2023 | LU/FR

Kulturrallye 2023 (dans le cadre de l'exposition de Michel Majerus et Peter Halley)

20-21.05.2023 | 10h00–18h00 | Mudam Studio

Drop in! Carte Blanche: Dadofonic | MOSAIK Ateliers Kultur Inklusiv

01.06.2023 | 10h00–12h00 | 9-12 ans*

01.06.2023 | 14h30–16h30 | 6-8 ans*

Mudamini Workshop : Workshop on Design

21.06.2023 | 18h00 – 19h00 | Grand Hall | EN

Curator's Guided Tour with Bettina Steinbrügge, curator of the exhibition

Programme complet sur mudam.com

Find the full programme and activities on mudam.com

Michel Majerus SINNMASCHINE

31.03.2023 — 01.10.2023

@MudamLux #MudamLux #OpenMuseum #MichelMajerusSINNMASCHINE

L'exposition est l'ultime chapitre d'une programmation consacrée à l'œuvre de Michel Majerus. Celle-ci a débuté en novembre 2022 avec le symposium *what looks good today may not look good tomorrow: The Legacy of Michel Majerus*, dont les interventions seront réunies dans une publication éditée par le Mudam et Sternberg Press, avec le généreux soutien de Spuerkeess.

The exhibition is the last chapter of a programme dedicated to the work of Michel Majerus which begun in November 2022 with the symposium *what looks good today may not look good tomorrow: The Legacy of Michel Majerus*, whose interventions will result in a publication, published by Mudam and Sternberg Press, with the generous support of Spuerkeess.

Scénographie Exhibition design **Studio Miessen**

Partenaire média Media partner

Luxemburger Wort

Informations pratiques Practical information

Adresse et informations Address and information
Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean
3, Park Dräi Eechelen, L-1499 Luxembourg-Kirchberg
T +352 45 37 85 1 | info@mudam.com | mudam.com

Heures d'ouverture Opening hours
Lun Mon: 10h00–18h00
Fermé le mardi Closed on Tuesdays
Mer Wed: 10h00–21h00 (Café –22h00)
Jeu–Dim Thu–Sun: 10h00–18h00

Vacances Holidays
Jours fériés Public Holidays: 10h00–18h00
24.12 + 31.12: 10h00–15h00
25.12: **Fermé** Closed

Contact presse Press contact
Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean
Julie Jephos | j.jephos@mudam.com | +352 45 37 85 633

If you wish to unsubscribe from our mailing list, please message: dataprotect@mudam.com



Mudam Luxembourg

Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean entend être un musée de référence pour l'art contemporain et une institution emblématique au Luxembourg en termes d'excellence artistique et culturelle. À travers ses activités et son fonctionnement, le Mudam promeut la créativité, la pensée visionnaire, l'ouverture et la participation de chacun à la culture. Comme le Luxembourg, le Mudam se situe en Europe, avec un regard porté vers le monde. Le Mudam s'engage pour un monde plus inclusif, plus tolérant et plus responsable, dans lequel les musées jouent un rôle privilégié dans la transmission du patrimoine culturel pour les générations futures.

Notre mission est de collectionner, conserver et présenter l'art contemporain le plus pertinent de notre époque et le rendre accessible à un large public. Par ses expositions, ses publications, ses programmes artistiques et pédagogiques, le Mudam stimule la recherche et l'échange, tout en portant une attention particulière aux conditions changeantes de l'art et de sa production dans le monde.

Our ambition is to be a reference museum for contemporary art and a model institution in Luxembourg in terms of artistic and cultural excellence. Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean promotes creativity, visionary thinking, openness and cultural participation for all. Like Luxembourg, Mudam is situated in Europe with a vision to the world. Mudam is committed to a more inclusive, environmentally and socially responsible world in which museums play a leading role in the transmission of our contemporary cultural heritage for future generations.

Our mission is to collect, conserve and present the most relevant contemporary art of our time and to make it accessible to a diverse public. Through its exhibitions, publications, and artistic and educational programmes, Mudam fosters research and dialogue while giving special attention to the changing nature of art and its production in the world.

Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean
leoh Ming Pei Architect Design © photo: Rémi Villaggi | Mudam Luxembourg

Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean remercie

Mudam Luxembourg – Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean thanks

L'ensemble des donateurs et des mécènes, et en particulier pour leur soutien exceptionnel

All the donors and the sponsors, and particularly

Allen and Overy, Banque Degroof Petercam Luxembourg, M. et Mme Norbert Becker-Dennewald, Cargolux, JTI, Luxembourg High Security Hub, The Leir Foundation, The Loo & Lou Foundation.

et également

as well as

American Friends of Mudam, Arendt & Medernach, Atoz, AXA Group, Bâloise Holding SA, Banque de Luxembourg, Bonn & Schmitt, CapitalatWork (Foyer Group), Dussmann Services, Elvinger, Hoss & Prussen, Indigo Park Services, Les Amis des Musées d'Art et d'Histoire Luxembourg, PwC, Société Générale, Soludec SA et Swiss Life Global Solutions.

Mudam Luxembourg est financé par le ministère de la Culture

Mudam Luxembourg is financed by the Luxembourg Ministry of Culture